

# “80 mots du Maroc” de Kenza Sefrioui : ce que la darija dit de nous

Culture — LE 02 MAI 2024

L'éditrice et critique littéraire Kenza Sefrioui publie “80 mots du Maroc”, aux éditions L'Asiathèque. Un petit livre qui propose d'explorer un florilège de mots et d'expressions en darija, afin de la sortir de sa sous-qualification de “dialecte”.

Par Soundouss Chraïbi



Kenza Sefrioui. Crédit: DR

6 min



C'est en 2005 que débute, pour Kenza Sefrioui, une longue quête et une exploration des mots de la darija.

Au sein de l'hebdomadaire *Le Journal*, elle tient une rubrique intitulée “L'essence des mots”, dans laquelle la journaliste, qui va fonder par la suite la maison d'édition En Toutes Lettres, sélectionne chaque semaine un mot en darija dont elle retrace l'étymologie.

À l'époque, la Nayda bat son plein et contribue à une dynamisation inédite de la darija. De nouveaux termes, mots et expressions voient le jour, et sont notamment façonnés par une scène musicale en pleine effervescence, dont la darija est la langue d'expression artistique, une langue nourrie par la jeunesse et un paysage culturel de plus en plus multilingue.

“À cette période, dans le sillage du festival *L'Boulevard des jeunes musiciens, les musiques urbaines, le rap, le slam et même le cinéma renouvellent la création en darija — déjà abondamment illustrée par des arts poétiques classiques, comme le malhoun ou le zajal*”, écrit Kenza Sefrioui dans *80 mots du Maroc*. Un livre tout juste paru aux éditions L'Asiathèque, qui, en dressant le portrait de mots, dresse par là même le portrait d'une société et de son imaginaire collectif.

“80 mots du Maroc” de Kenza Sefrioui, éditions L'Asiathèque. Crédit: DR



## Une langue à soi

“Une langue, c'est avant tout un rapport au monde”, estime Kenza Sefrioui. Dans un pays où les langues peuvent se compter à minima au nombre de cinq, ce rapport est pour le moins complexe. Plus encore lorsqu'il s'agit d'une langue comme la darija, paradoxalement omniprésente, car parlée et utilisée tous les jours, et stigmatisée, puisqu'elle continue d'être reléguée au rang de dialecte. Pourtant, la darija est bien le dénominateur commun de la majorité écrasante des Marocains.

## “Pendant longtemps, nous nous sommes habitués à une norme monolingue (...) qui n'est pas la nôtre. Nous avons tenté d'effacer cette porosité linguistique qui fait partie de notre réalité sociale et politique”

Kenza Sefrioui

“Pendant longtemps, nous nous sommes habitués à une norme monolingue — comme c'est le cas dans des pays comme la France — qui n'est pas la nôtre. Nous avons tenté d'effacer cette porosité linguistique qui fait partie de notre réalité sociale et politique”, explique l'auteure.

“Prenez les ouvrages de littérature marocaine d'expression française. On y traite les mots en darija comme des expressions exotiques, toujours accompagnées d'une note de bas de page. Comme s'il fallait constamment isoler et expliquer ces mots que tout le monde connaît. C'est presque un syndrome d'acculturation”, poursuit Kenza Sefrioui. Son raisonnement rend compte de la difficulté de trouver la véritable place de la darija, à partir du moment où elle bascule non plus à l'oral, mais à l'écrit.

Si son ouvrage s'inspire du *Dictionnaire Colin d'arabe dialectal marocain* (1993-1996), il serait faux de considérer ces *80 mots du Maroc* comme un livre qui vise à classifier les mots d'une langue encore peu théorisée. Des expressions comme “j'il dwalo”, “koul nhar wrezzqo” ou encore “weld enneggaffa” se côtoient dans ce petit livre qui se lirait presque comme un recueil de nouvelles.

En cherchant leur origine comme dans un labyrinthe, Kenza Sefrioui les relie, dégageant parfois des liens insoupçonnés, et les traduit à travers des explications imagées, parsemées de références musicales et cinématographiques. Dans ce basculement permanent de la darija au français, la traduction sonne juste, et c'est peut-être la plus grande prouesse de ce petit livre.

## Une langue vivante

Ces 80 mots du Maroc n'existeraient peut-être pas sans le *Dictionnaire Colin*, “un puzzle géant absolument fascinant dans tous ses choix éditoriaux, réalisé à partir de 60.000 fiches bristol, et qui a nécessité une vingtaine d'années d'édition”, explique Kenza Sefrioui, qui voit aussi dans ce livre une sorte de “réécriture” de ce dictionnaire. Bien que publié dans le milieu des années 1990, l'ouvrage est aujourd'hui introuvable.

En 1921, Georges-Séraphin Colin est envoyé au Maroc en tant qu'inspecteur des Monuments historiques. Diplômé en langues orientales à Paris, il enseigne pendant quelques années à l'Institut des hautes études marocaines.

“La politique coloniale n'a eu de cesse d'opposer l'arabe ‘classique’ au ‘dialecte’ marocain, dans l'idée de couper les populations colonisées d'un vaste patrimoine littéraire et scientifique, et, ce faisant, les dévaloriser. Colin, c'était surtout la langue vivante qui l'intéressait, car elle était moins fixée par écrit et donc bien plus menacée par les mutations économiques, politiques et sociales”, écrit Kenza Sefrioui au sujet de cet ouvrage, dont l'élaboration a pris près de cinquante ans à Colin.

En 2024, la darija est toujours aussi vivante. En comparant les mots recensés par Colin et ceux d'aujourd'hui, Kenza Sefrioui relève “des expressions désuètes, des mots que l'on n'utilise plus, et des évolutions linguistiques qui disent quelque chose des changements de la société”.

Après *La revue Souffles* (2012, éd. Sirocco) et *Le livre à l'épreuve* (2017, éd. En Toutes Lettres), *80 mots du Maroc* est le troisième livre de Kenza Sefrioui, mais le premier à être publié en France. Un choix assumé par l'autrice : “La France connaît une véritable montée des discours racistes et coloniaux d'extrême droite. Dans ce contexte, je voulais dire, avec ce livre, non pas la fierté d'avoir un dialecte, mais la fierté d'avoir une vraie langue, capable de construire un système. D'où la nécessité de montrer sa structure, ses racines et origines. Et affirmer : voici ce que notre langue porte de richesse.”

### À LIRE AUSSI

- Pour Kenza Sefrioui, l'édition est un sport de combat
- Adresses mail et noms de domaine en arabe : et si on rendait Internet plus inclusif ?
- Éducation : b'eddarija 3lach la ?
- Polémique : darija ou arabe classique, un débat qui déchaîne les passions
- Goul'ha b'darija

SUJETS: 80 Mots Du Maroc Arabe Culture Darija Kenza Sefrioui Langue Qitab

## A lire aussi



Candy Dulfer, Hind Ennaira et Sarah & Ismael s'invitent à Jazzablanca

30 AVRIL 2024

Festival de Cannes : la réalisatrice marocaine Asmae El Moudir membre du jury

29 AVRIL 2024

Conseils de Qitab: L'improbable fable de Lady Bobblehead: un roman atypique de Hicham Lasri

26 AVRIL 2024

Suivez-nous



Téléchargez notre application

